

ces parages dangereux, et pour cause, ne nous contrediront pas. Si l'on en excepte un stock énorme d'éditions Garnier, Delahays, Didier, Charpentier, en livres démodés, les livres anciens et rares, étaient ou incomplets ou en fort mauvais état.

Cathabard et Boullieux, furent deux curieuses figures lyonnaises; deux ennemis irréconciliables, qui pendant de longues années ont habité le quai de l'Hôpital. Nous ne croyons pas sortir de notre cadre en esquissant leur silhouette dans cette chronique de la bibliophilie.

Tous les flâneurs connaissaient ce vaste magasin occupé par le père Boullieux, quai de l'Hôpital. Là, étaient empilés des *Victor Hugo*, des *Chateaubriand*, des *Malte-Brum*, des *Musset*, etc., ornés de pancartes gigantesques, portant ces mots :

OCCASION UNIQUE! RABAIS UN PEU PLUS
PRONONCÉS QUE CHEZ LES CHERS CONFRÈRES.

Avec quelques vieux livres dépenaillés, voilà ce qui composait la librairie. Cependant, à entendre parler le propriétaire de ce bazar, il y avait là, des raretés sans prix!.. (1).

Boullieux, d'une haute taille, les cheveux en broussailles, la figure rébarbative se tenait sur le seuil de sa porte, inspectant le quai d'un air menaçant.

(1) A la vente, une *Bible* (n° 159) cotée 350 fr. sur le catalogue de la librairie a été adjugée 46 fr. Un cachet sur topaze, coté 400 fr., adjugé 60 fr. Un ouvrage du père Banduri, *Numismata imperatorum Romanorum*, (n° 100), en 2 vol. in-fo, a été acquis par un de nos amis pour la somme de 2 fr. 75; trois ans auparavant, Boullieux lui avait demandé de ces deux volumes 30 fr., sans marchander bien entendu.